

comté de Randolph, puis choisi à l'unanimité par ses collègues pour être leur président.

D'après le projet de constitution qui devait transformer le territoire en Etat, il fallait avoir été trente ans citoyen américain pour être élu gouverneur ou lieutenant-gouverneur. Comme c'était l'intention de la population de l'Illinois d'élire Ménard à cette dernière charge et qu'il n'était naturalisé que depuis deux ans, on modifia le projet et il fut élu lieutenant-gouverneur, ce qui lui continuait la présidence de la chambre haute.

Il exerça une très grande influence sur la législature et l'administration du nouvel Etat, et tenta surtout de le préserver de ces entreprises audacieuses qui ont conduit au bord de l'abîme plus d'une des jeunes sociétés de l'Amérique. M. Tassé rapporte à ce sujet une anecdote très amusante et qui prouve que, dans ces nouveaux Etats, les affaires les plus importantes se traitaient quelque peu sans cérémonie, disons, puisqu'il s'agit d'un de nos compatriotes, à la bonne franquette.

« En 1821, dit notre auteur, il prit fantaisie à la législature de l'Illinois de créer une banque d'Etat sans autre capital que le crédit seul du pays. Elle s'imagina que cette institution monétaire d'un nouveau genre allait fonctionner, et elle décida d'émettre des billets pour un chiffre considérable et de rendre leur circulation compulsoire. Elle avait une foi tellement aveugle dans le succès de cette œuvre chimérique, qu'elle passa une résolution priant le secrétaire du trésor des États-Unis de recevoir ces billets aux bureaux du gouvernement fédéral en paiement des terres publiques. Lorsque cette résolution fut proposée, Ménard ne put s'empêcher de faire l'observation suivante dans la langue anglaise, qui, on le voit, ne lui était pas trop familière : « Gentlemen of *de* Senate, it is moved and seconded *dat de* notes of *dis* bank be made land office money. All in favor of *dat* motion say aye; all against it say no. It is decided in *de* affirmative, and now, gentlemen, I bet you one hundred dollars, *he* never be made land office money ! »

On ne sait point si quelqu'un tint le pari offert par M. le président ; mais dans ce cas non seulement celui-ci a dû le gagner, mais encore tous les désastres qu'il avait prédits se réalisèrent ; l'Etat fut conduit presque à la banqueroute, et l'on admira la sagesse de Ménard. Il fut lieutenant-gouverneur jusqu'en 1822, époque où il renonça à toute fonction publique, pour se donner exclusivement au soin de ses propres affaires.

Lorsque Lafayette fit en 1824 une tournée triomphale aux États-Unis, il visita Saint-Louis du Missouri et les Illinois. Il y